

XYZ. La revue de la nouvelle

Une mouche en trop

Gérard Gévry



Numéro 28, 1991

Nouvelles d'une page

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/3600ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)

1923-0907 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Gévry, G. (1991). Une mouche en trop. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (28), 36–36.

UNE MOUCHE EN TROP

GÉRARD GÉVRY

Jean-Claude était méticuleux. Trop au dire de ses amis. Il avait épargné systématiquement pour se construire une maison à la mesure de son tempérament: parfaite jusque dans les moindres recoins. L'entrepreneur retenu peut en témoigner: tant d'exigences l'ont acculé au bord de la dépression.

Gisèle et lui ont emménagé avec art. L'emplacement de chaque meuble, bibelot, tableau, tenture ayant été planifié avec soin, il n'est plus question d'y déroger.

Avec l'hiver arrivent les premiers moments de véritable repos. Un matin où il flâne dans son bureau, Jean-Claude entend le bruissement d'une mouche folle, comme on en retrouve à cette saison, prisonnière entre les fenêtres doubles. Comment a-t-elle réussi à s'y infiltrer, la fenêtre n'ayant pas été ouverte depuis des semaines? Il l'entrouvre pour tuer l'intruse, mais ne la débusque point. A-t-elle fui à son insu? Il examine l'ouvrage: aucun interstice où la mécréante aurait pu se faufiler.

Le lendemain, le bruissement revient. Il y a deux mouches. Des oeufs qui ont éclos? Il fait venir Gisèle avec l'intention de se plaindre à l'entrepreneur. Des mouches, nulle trace: vraisemblablement cachées dans un recoin, hors de leur vue. Gisèle se moque, dit qu'il fabule.

Une semaine s'écoule. Les mouches se sont multipliées et leur bruissement détruit le plaisir qu'il éprouve à séjourner dans son bureau. Gisèle est encore venue, sans les voir. Lui sait qu'elles sont là, mais il n'ose ouvrir la fenêtre pour vérifier, de crainte de découvrir qui, de Gisèle ou lui, a hérité d'une mouche en trop.

XYZ